

La lettre d'infos



Conservatoire
d'espaces naturels
Picardie

La Vipère péliade

N°70 - Printemps 2015

Conservatoire d'espaces naturels
de Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96
Fax : 03 22 45 35 55

www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
est membre du réseau national
des Conservatoires d'Espaces Naturels



Conservatoire
d'espaces naturels
Picardie

édito

« *Bouger les lignes est un signe d'ouverture d'esprit* »

Nous avons tous nos frontières, qu'elles soient politiques, géographiques, culturelles, ethniques, religieuses, physiques, biologiques; elles nous définissent en tant qu'individu et nous rattachent à une collectivité voire à une communauté. Bref je m'égare, mais le contexte de l'actualité m'incite à cette réflexion.

Bouger les lignes est un signe d'ouverture d'esprit. Vous l'aurez compris les Conservatoires d'espaces naturels Picardie et Nord - Pas de Calais se retrouvent dans cette situation dictée par des choix politiques, alors faut-il avoir une attitude conservatrice ou aspirer à une opportunité pour renforcer notre activisme ?

Sébastien Carolus
Secrétaire du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Victime de préjugés et de la disparition de son habitat, la Vipère péliade est aujourd'hui menacée.



T. CHEVREZY / CEN Picardie

La Vipère péliade, mal-aimée car mal-connue ?

Craintive, la Vipère péliade se faufile au moindre bruit.

Comme les autres espèces de serpents, la Vipère péliade bénéficie injustement d'une mauvaise image et inspire la peur chez bon nombre de personnes. Cette réaction est même amplifiée par le fait qu'elle soit le seul serpent venimeux de Picardie (mais pas mortel !). De ces croyances populaires bien souvent infondées, résultent une crainte qui amène parfois à des destructions directes d'individus. Espèce discrète, farouche et peu agressive, la Vipère péliade présente une faible menace vis-à-vis de l'Homme. Son écologie complexe l'amène à être l'une de nos espèces de reptiles les plus menacées en Picardie. Elle mérite d'être mieux connue pour être mieux acceptée de tous.

En Picardie, la Vipère péliade affectionne les mosaïques de végétations herbacées et de fourrés parsemés de petites zones dégagées (plages d'herbes sèches, tapis de mousses...) sur lesquelles elle va pouvoir prendre le soleil. Elle trouve donc son optimum dans les stades intermédiaires de recolonisation des pelouses, de friches et de landes. La présence de lisières étagées est d'une grande importance. Les bords de haies et les voies ferrées sont des milieux de substitutions offrant des conditions similaires aux lisières forestières. Il s'agit le plus souvent de milieux maigres et peu fréquentés par l'Homme. En Picardie, les sites fréquentés par la Vipère péliade sont de

quatre types : landes humides et sèches, coteaux calcaires, marais alluviaux et voies ferrées désaffectées.

Les menaces pesant sur la Vipère péliade sont multiples :

- La destruction et la dégradation de ses habitats est probablement la menace la plus importante entraînant une disparition ou un isolement reproductif et génétique des populations.
- La destruction directe d'individus
- L'augmentation des températures maximales estivales aurait un impact négatif sur l'espèce. Le réchauffement climatique à moyen ou long terme pourrait être une menace sur la viabilité des populations picardes.

Présence de l'espèce sur les sites gérés : état des lieux

La Vipère péliade est une espèce en régression dans de nombreuses régions d'Europe de l'ouest. Elle est rare et localisée en Nord - Pas de Calais, menacée d'extinction en Belgique et en Champagne-Ardenne. En Normandie et en Bretagne, l'espèce est encore largement répartie et ces deux régions constituent le bastion de l'espèce dans le nord-ouest de la France. Toutefois, la régression constatée depuis plusieurs décennies amène la Vipère péliade à être classée comme espèce en danger dans les listes rouges de Haute et Basse-Normandie.

Halte aux préjugés :

Depuis très longtemps, la Vipère péliade suscite la peur, voire la panique, des personnes qui ont la chance de l'apercevoir. Elle fait hélas partie des animaux envers lesquels les préjugés sont très tenaces. Le mode de déplacement, le comportement silencieux et dissimulé, le fait d'être surpris par le départ soudain d'un individu, la dangerosité potentielle de l'espèce ainsi que les faibles connaissances scientifiques du public à son sujet expliquent ces réactions.

La Vipère péliade, certes venimeuse, n'est pas une espèce hargneuse et agressive; elle ne cherchera à mordre qu'en dernier recours dans un but de défense. Cette espèce est sensible aux vibrations, et, généralement, elle s'éclipsera un peu avant l'arrivée d'une personne. En cas de rencontre avec une vipère, il ne faut pas paniquer et ne faire aucun geste brusque. Il faut passer son chemin en évitant l'individu, qui ne tardera pas à trouver refuge dans un abri à proximité.

La Vipère péliade est protégée en France par l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 fixant les listes d'amphibiens et de reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de protection. La Vipère péliade relève de l'article 4 qui stipule diverses interdictions sur le territoire français : la mutilation des animaux, la détention, le transport, la naturalisation, le colportage, la vente ou l'achat, l'utilisation commerciale ou non, des spécimens prélevés. Des cas de mutilation et d'exhibition de Vipères péliades tuées délibérément ont déjà été constatés en Picardie ces dernières années. Ces actes regrettables sont rigoureusement interdits par la loi.

Cycle de vie et comportement

- La Vipère péliade sort d'hibernation entre début mars et début avril.
- Entre avril et début juin, les vipères s'activent sur les sites d'accouplement.
- A partir du mois de juin et jusqu'à octobre, les mâles deviennent erratiques et se font discrets. Les femelles se reproduisent en moyenne un an sur deux ou sur trois. Les mises-bas ont lieu principalement entre la mi-août et la mi-septembre.
- Les vipères sont des animaux très sédentaires et très fidèles à leur site. Les déplacements de l'espèce sont habituellement très faibles, dépassant rarement quelques centaines de mètres.

La Picardie où la Vipère péliade est une espèce considérée comme vulnérable, a donc une responsabilité particulière quant à la conservation de cette espèce dans le nord-ouest de l'Europe, étant située au carrefour de toutes ces régions.

Une proportion importante de sites occupés par l'espèce sont gérés par le Conservatoire ce qui confère à notre association une responsabilité forte pour sa conservation en région (cf. carte). Au total, pas moins de 36 sites sont concernés par la présence de l'espèce. Ils sont répartis dans la quasi-totalité des secteurs de présence de

l'espèce en Picardie, à l'exception de la Thiérache (où l'espèce n'a pas été contactée depuis de nombreuses années). Cependant, 8 sites n'ont pas fait l'objet d'observations de Vipère péliade depuis plus de 10 ans. C'est notamment le cas du sud-est de l'Oise, où l'espèce se fait de plus en plus rare en dépit d'une pression d'observation assez forte.

Notons que la Vipère péliade appartient à la liste des espèces proposées pour la cohérence nationale des Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE) et devra bénéficier à ce titre d'un suivi particulier.



C. LAPIE / CEN Picardie

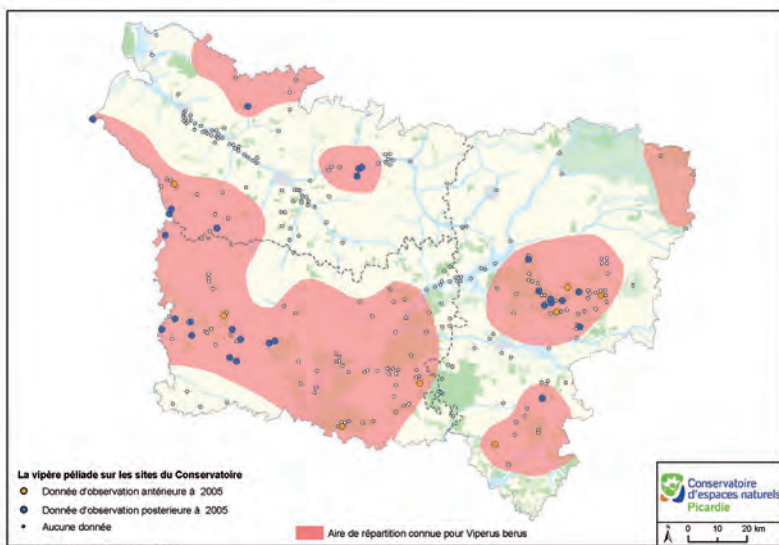
La Vipère péliade au cœur de la gestion !

Le coteau de Chipilly est, jusqu'alors, le seul coteau samarien géré par le Conservatoire où la Vipère péliade est présente. En l'absence d'activités agro-pastorales, la mosaïque de végétations (pelouses, ourlets, fourrés...) favorables à la Vipère cède la place à des milieux préforestiers et forestiers plus homogènes. Cette combinaison d'habitats favorise également un grand nombre d'autres espèces (Thécla du prunier, Hespérie de la mauve...).

Depuis maintenant 3 ans et dans le cadre d'un partenariat avec le lycée agro-environnemental d'Arras, des chantiers écoles, combinés à des opérations réalisées en régie, sont organisés afin de restaurer une mosaïque de milieux favorables au cycle de vie de la Vipère péliade : zones de thermorégulation (pelouses), zones de chasse, zone de repos, refuges (ronciers)...

Ainsi les opérations de déboisement et de débroussaillage pour rouvrir les pelouses et ourlets calcicoles, ont été complétées par la restauration de lisières étagées et sinueuses.

La Vipère péliade étant considérée comme une espèce parapluie, les opérations de gestion menées en sa faveur seront également bénéfiques à la plupart des espèces typiques des pelouses calcicoles.



Pour aller plus loin, le Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais a réalisé une plaquette d'information sur la Vipère péliade.

Pour la consulter :

www.cen-npdc.org/fichiers/Plaquette_Vipere_peliade.pdf

actualités

Des contrats Emploi d'avenir au Conservatoire

Depuis mars 2014, le Conservatoire a salarié 4 personnes en contrat Emploi Avenir : 2 en tant qu'Agents Techniques Pâturage et 2 autres comme Agents Techniques Entretien des Espaces Naturels (ATEEN). 2 postes, basés à Boves, sont toujours à pourvoir.

Mis en place en 2013, ces postes sont réservés, sous conditions d'éligibilité, aux jeunes de moins de 26 ans peu ou pas diplômés ou au chômage depuis plusieurs mois. Ils sont financés à 75% par l'Etat avec des prises en charge complémentaire des Conseils départementaux et des Conseils régionaux. Le recrutement de ces contrats dépend uniquement des Missions locales (3 en Picardie), ce qui complexifie la procédure.

Les contrats en CDD sont renouvelables 2 fois ; les 3 Agents recrutés en 2014 sont en cours de renouvellement pour deux années supplémentaires.

Outre la « formation interne », le Conservatoire fait passer aux agents le permis E(b) pour pouvoir tractier les remorques ainsi que la formation de sauveteur secouriste du travail (SST).

De même, fin 2014, Martin, Henri et Florian, nos 3 premiers agents, ont suivi à Montpellier la formation « connaître la culture des Conservatoires » afin de s'intégrer pleinement à l'équipe. Un projet de formation contenant les modules professionnels du CAPA Entretien de l'Espace Rural avec la MFR d'Eclusier-Vaux est en cours.

Souhaitons que les 3 ans qu'ils passeront au sein du Conservatoire soient profitables à la poursuite de leur carrière professionnelle.

Pour tout renseignements sur les contrats Emploi Avenir :

www.emploi.gouv.fr/dispositif/emplois-davenir

R. HAHN



Le Petit Rhinolophe

La prospection de la Carrière de Béhéricourt (Oise) de cet hiver a permis de recenser 1 201 Chauves-souris, chiffre record dans la région.

Notons ainsi la présence de 723 Petits Rhinolophes et de 235 Murins à oreilles échanquées.



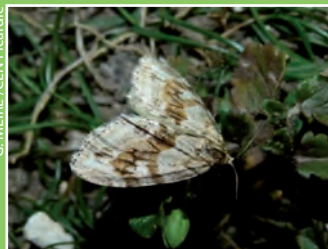
J. LEBRUN / CEN Picardie

L'Orme lisse (Ulmus laevis)

Les prospections réalisées en Haute-Somme axonnaise pour l'actualisation des ZNIEFF de Picardie ont permis de confirmer la présence d'une station d'Orme lisse et d'en découvrir une deuxième à Sereaucourt-le-Grand.

L'Orme lisse est reconnaissable au printemps grâce à ses samares pédonculées et ciliées. Cet arbre protégé en Picardie n'avait pas été revu dans ce secteur depuis plusieurs décennies ce qui confirme l'intérêt écologique et patrimonial joué par les forêts humides de la vallée de la Somme dans sa partie amont.

G. MEIRE / CEN Picardie



La Phalène du Troène (Trichopteryx polycommata)

Cette petite géomètre printanière a été observée sur le site du Fond Mont-Joye (Somme). Espèce «déterminante ZNIEFF» localisée en Picardie comme en France où elle fréquente les lisières arbustives dans les milieux dunaires, les forêts et les coteaux calcaires, sa chenille se nourrit du feuillage du troène et du chèvrefeuille principalement. Dans la Somme elle n'a été récemment observée que sur un secteur dans le Santerre d'après ClicNat (en ligne).

vie des sites

Sorties nature : découvrir autrement ...

Cette année, les sorties nature sont placées sous le signe de la nouveauté : horaires variés, thèmes et approches différentes...

Tout commence avec la 1^{ère} Nuit de la chouette, à la Réserve Naturelle Régionale des Larris et Tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs, le 4 avril dernier.

L'animation a débuté par une projection sur les rapaces nocturnes de notre région. Les réactions et débats ont nourri des échanges très intéressants avant de partir le long des pâtures bordant la réserve à l'écoute du monde animal nocturne ! Retour au nid pour le couple de Cigogne blanche, cris de parade de M et Mme Chouette chevêche ... même les Grenouilles rouses ont pris part à la soirée !

Changement de cap et d'ambiance en Moyenne Vallée de l'Oise, le 4 mai, où quelques canoës furent mis à l'eau à Bretigny pour rejoindre les prairies humides de Babœuf. Avant de rejoindre à pieds les prairies de la vallée d'Or pour observer plantes et insectes, une descente au fil de l'eau a été proposée, accompagnée des membres de l'association « Au fil de l'Oise », permettant de profiter d'une ambiance calme, sereine où les chevaliers guignettes, hérons et cormorans ouvrent la voie du fleuve...

Puis retour en bateau jusqu'à Varesnes... sous la pluie mais avec bonne humeur ! Bilan de cette première : approches variées et on en redemande !



F. Cominale / CEN Picardie

Sissonne : une bande dessinée en projet



Le Camp militaire de Sissonne a accueilli des visiteurs originaux en ce début d'année. L'équipe du Conservatoire a en effet accompagné 2 étudiantes des Beaux arts de Lyon qui, dans le cadre du Life Terrains militaires mis en œuvre par le Conservatoire de Rhône Alpes, réalisent une bande dessinée à diffusion nationale.

L'objectif : faciliter le partenariat entre militaires et gestionnaires des milieux naturels au travers des exemples de plusieurs camps militaires et sensibiliser les militaires à la richesse de leur terrain et à la compatibilité des 2 enjeux.

Le travail est encore au stade du synopsis mais les premiers croquis sont déjà très parlants.

Rendez-vous dans une prochaine Lettre d'infos pour suivre l'avancée du projet.

Figinières : découvrir le larris ... en photos !

Patrick Carliez, Conservateur bénévole de la Montagne de Figinières depuis 2012 et photographe amateur, s'est exercé à sa passion sur le larris communal pendant plusieurs années.

Une exposition photo consacrée à ce travail a été inaugurée le 6 mai par Christophe Lépine, président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, et Martine Tellier, maire de Figinières, en présence de Patrick Carliez. Le vernissage a réuni une trentaine de curieux de nature et de belles photographies, admiratifs du travail réalisé.

Cette manifestation a été également l'occasion d'inaugurer le nouveau panneau d'information placé au cœur du village.



I. GUILBERT / CEN Picardie

découvrir



J. LEBRUN / CEN Picardie

Carte d'identité :

- > Types de milieux : marais tourbeux alcalin, mégaphorbiaies, forêt alluviale
- > Commune : Reilly-en-Vexin (*Oise*)
- > Espèces emblématiques : Mouron délicat, Laïche de Maire, Potamot coloré, Agrion de Mercure, Ecrevisses à pattes blanches ...

Le Marais de Reilly (Reilly-en-Vexin)

La faune

T. CHEYREZY / CEN Picardie



L'Ecrevisse à pattes blanches

La flore

J. LEBRUN / CEN Picardie



La Laïche de Maire

Le Marais de Reilly

Reilly-en-Vexin (60)

Situé dans le sud-ouest de l'Oise, le long de la rivière « le Réveillon », le Marais de Reilly, géré par le Conservatoire depuis 2012, est un marais tourbeux alcalin qui s'étend sur près de 29 hectares sur une propriété privée.

Un sentier aménagé parcourt ce site naturel aux portes du pittoresque village médiéval de Reilly-en-Vexin. Quand patrimoine naturel se mêle au patrimoine historique...

Le Marais de Reilly renferme un patrimoine naturel exceptionnel pour le territoire du Vexin. En effet, on y retrouve des espèces animales et végétales menacées de disparition comme la rare Ecrevisse à pattes blanches, l'Agrion de Mercure, le Potamot coloré ou encore le Mouron délicat.

Des premiers travaux

Pour faire face à la fermeture progressive du marais par les ligneux, d'importants travaux de restauration ont été réalisés en 2014 par le Conservatoire. Ces travaux ont consisté au déboisement de près de 4 hectares afin de remettre en lumière les végétations typiques de la zone humide. D'autres travaux de restauration et d'entretien sont prévus dans les prochaines années.

Un sentier de découverte

Afin de permettre au grand public de découvrir le marais, un sentier de découverte a été aménagé en 2014.

Cette boucle agrémentée de panneaux d'informations sur la faune, la flore et le fonctionnement de la zone humide, s'étire sur 3,3 km. Elle longe les étangs et fossés et chemine à travers des rangées d'arbres qui donnent une ambiance particulière à la balade.

Le sentier a été créé en partenariat avec le propriétaire du site, le Centre Régional de la Propriété Forestière, le Conservatoire d'espaces na-



La Cascade

turels de Picardie et la commune de Reilly.

Avis aux amateurs de nature, l'inauguration officielle du sentier de découverte aura lieu le Mercredi 24 juin à 10h.

Si vous souhaitez assister à cet événement, le rendez-vous est fixé au parking à l'entrée du parc de l'étang communal.

L'Agrion de Mercure



De lourds travaux ont été réalisés en 2014



Le Mouron délicat

D. Topi / CEN Picardie

H. Decodts - F. Boca / CEN Picardie

La flore

La Laïche de Maire

Carex mairei

Rareté : Très rare

Menace : En danger

Période de floraison : Mai et juin

Caractéristiques : Forme des petites touffes de 20 à 40 cm; inflorescence sur une tige jusqu'à 80 cm, composée d'un épi mâle brun-jaunâtre et de 2 à 5 épis femelles; bec de l'utricule allongé et cilié.

Milieus : Bas-marais et prairies sur des sols alcalins, généralement tourbeux. Espèce à affinités méditerranéennes.

La faune

L'Ecrevisse à pattes blanches

Austropotamobius pallipes

Rareté : Très rare

Menace : En danger

Période d'observation : Avril-Novembre

Caractéristiques : Ecrevisse de taille moyenne, elle peut atteindre jusqu'à 12 cm. Généralement de couleur verte à brune, le dessous des pinces est plus pâle (d'où son nom).

Milieus : Ruisseaux frais, bien oxygénés et avec de nombreux abris

Ouest de la Somme : des sites naturels équipés

Alors que le panneau d'accueil du larris de Lanches-Saint-Hilaire commençait à donner des signes de fatigue et que le larris de Grouches - Luchuel et le Marais d'Espagne - Epagnette n'étaient pas encore équipés, trois nouveaux supports d'information ont été installés en ce début d'année.

Tous trois ont été inaugurés le 9 avril dernier lors d'une journée spécialement consacrée à ces présentations officielles au public.

C'est sous le soleil que la population locale, les élus des trois communes, des adhérents et salariés du Conservatoire se sont retrouvés nombreux à chacun des 3 rendez-vous pour découvrir les nouveaux équipements installés et s'informer sur la richesse du patrimoine naturel.



C. ONCLE / CEN Picardie

Barrage temporaire de Beuwardes : un excellent cru



Patrice HUE

Pour sa 8^{ème} année d'installation, le barrage temporaire de Beuwardes a connu une année record avec 17 895 amphibiens récupérés, soit 2 692 individus de plus qu'en 2014. Les plus importants effectifs de Crapaud commun et de Grenouilles ont été relevés depuis la mise en place du dispositif. Le nombre de Tritons alpestres recueillis est stable alors qu'on observe

une légère diminution du nombre de Tritons ponctués et palmés comptabilisés. restons optimiste puisque le nombre de tritons relevés à plus que quadruplé en 5 ans !

Les animations réalisées en marge du barrage - le chantier nature d'installation, une sortie nature grand public et les nombreuses animations scolaires - ont elles aussi connu un vif succès.

Pour continuer la découverte des amphibiens, l'exposition photographique sur le barrage temporaire a été présentée lors de l'opération fréquence Grenouille dans les locaux de Géodomia, à Merlieux-et-Fouquerolles.

Rendez-vous en février 2016 pour une nouvelle édition du barrage temporaire.

Le Conservatoire fête les Zones humides

A l'occasion de la Journée des Zones humides, l'exposition *Un regard sur les Zones humides de Picardie* a fait une halte de quelques jours à l'antenne laonnoise de Canopé (ex-CDDP).

Le 2 février dernier, une vingtaine d'élèves de CM2 ont ainsi été sensibilisés à la fragilité des zones humides lors d'une animation pédagogique. Equipés du livret de découverte et guidés par une animatrice, les enfants ont parcouru les 10 panneaux à la découverte des différents milieux humides et des espèces.



C. LAMBERT / CEN Picardie

Jane Sabrier :

Le Conservatoire et le patrimoine naturel picard ont perdu une amie et une bénévole dévouée



Figure très connue des chantiers nature et adhérente de longue date du Conservatoire, Jane Sabrier est décédée en décembre dernier à l'âge de 96 ans. Ce portrait lui rend hommage.

Jane a découvert le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie par l'intermédiaire de la Société Nationale de Protection de la Nature. Adhérente, elle y œuvrait déjà bénévolement en participant à l'élaboration de la rubrique « Echos-Actualités » du *Courrier de la Nature*. C'est au cours d'une sortie-nature organisée par cette association qu'elle est tombée, avec bien d'autres, dans les rets de Rémi François alors animateur de la S.N.P.N. et recruteur efficace pour le Conservatoire.

Outre sa participation à des sorties botaniques, Jane s'est alors engagée dans les chantiers nature du Conservatoire de Picardie avec la même opiniâtreté qu'elle déployait pour parcourir en bicyclette avec son époux toutes les provinces de France.

Dans les années 90, elle faisait partie d'un groupe de « Parisiens » qui débarquaient en train tous les week-ends et constituaient le noyau dur des chantiers-nature avec les salariés du Conservatoire dont Gaëtan Rivière alors unique technicien. « *Je pense que tous les participants ont encore en tête sa petite silhouette et sa joie de vivre car, amoureuse de la nature, elle appréciait de pouvoir agir, s'impliquer physiquement sur le terrain en faveur de celle-ci* » se souvient Marie-Michèle Molinier. « *Elle appréciait beaucoup la convivialité, et la compagnie de tous ces bénévoles et amis qui ne se contentaient pas de regarder dans la même direction mais consacraient du temps et de l'énergie pour y parvenir. Jane aimait la vie en dépit d'un pessimisme latent et faisait la démonstration qu'il pouvait y avoir beaucoup de vie dans les années, c'est sans doute aussi pour cela que nous étions nombreux à l'estimer et à l'aimer.* »

Corse

Un avant-goût d'été à Portigliolu

En cette fin de printemps, partons pour la Corse : direction le Golfe de Valinco et la plage de Portigliolu. Gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Corse, ce site naturel de 6 hectares est localisé sur la commune de Propriano, sur la côte ouest de l'île de beauté. Dépaysement garanti...

Appartenant à la fois au Domaine Public Maritime, au Conservatoire du littoral et à des propriétaires privés, la Plage de Portigliolu se situe à l'embouchure du fleuve Rizzanese. Original dans ce secteur montagnard, ce site recèle de multiples visages : une zone de prairie, une autre de roselières et des cordons dunaires. Avec 3 autres plages proches, il est d'ailleurs inscrit à l'inventaire Natura 2000.



Le Cakile maritime

D.Top/CEN Picardie

Suivez le sentier !

« Un sentier a été créé il y a une dizaine d'années, explique Romain Fleuriau, Chargé de la gestion du site. Long d'une cinquantaine de mètres, il permet surtout de canaliser la très forte fréquentation estivale. Nous avons également mis en défens des stations de Buglosse crépue pour empêcher le piétinement »

Des espèces emblématiques

L'espèce phare de la plage de Portigliolu est la Buglosse crépue, espèce endémique de Corse et de Sardaigne, classée « En Danger » par l'UICN (liste rouge mondiale). Faisant l'objet d'un PNA animé par le Conservatoire de Corse, il s'agit là de l'enjeu majeur de conservation du site.

Le site est également remarquable pour sa végétation des sables : Oyat, Panicaut des mers, Cakile maritime ou encore Lys des mers.

Dans les trous d'eau, se cache la Cistude d'Europe. Sa cousine, la Tortue d'Hermann, est également présente ici.

Un patrimoine naturel riche et dépayçant à découvrir lors de vos prochaines vacances !

CEN CORSE



La plage de Portigliolu



La Cistude d'Europe

D.Top/CEN Picardie



La Buglosse crépue

CEN CORSE



CEN CORSE

Agenda

- Le 24 juin : Inaugurations du sentier de Reilly et du panneau de Lavilletterte

Le sentier de Reilly sera inauguré le 24 juin à 10 h (rendez-vous à l'entrée du parc de l'étang communal), puis la journée se poursuivra avec la présentation officielle du panneau d'accueil de l'Étang de Lavilletterte.

- 5 septembre : Inauguration des sentiers de Versigny

A noter dans vos agendas, les sentiers du Petit Zouzou et du Grand Zouzou de la Réserve naturelle des Landes de Versigny seront officiellement inaugurés le samedi 5 septembre.

Directeur de la publication : Christophe Lépine
Responsable de la publication : Philippe Jolly
Rédaction : D. Adam, S. Carolus, T. Cheyrey, G. Chevallier, F. Cominale, H. Decodts, I. Guilbert, J. Lebrun, G. Meire, M. Melant
Mise en page : Isabelle Guilbert
 Mai 2015 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
 ISSN 2102-4073 - Dépôt légal à parution

Consultez le site internet en flashant ce code avec votre smartphone :



Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...

Vient de paraître

Envie d'agir ensemble !

Nombreux sont ceux qui souhaitent s'investir aux côtés du Conservatoire sans trop savoir comment. Pour aiguiller le grand public et mieux répondre à ses attentes, cette brochure présente le panel des activités possibles au sein de notre association. Elle sera diffusée dès ce printemps lors des différentes manifestations auxquelles le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie participera.



Nous faire connaître ...

Le Conservatoire de Picardie étoffe son éventail d'outils de communication en proposant depuis ce début d'année 2 nouveaux documents de présentation de ses activités : l'un à destination de nos futurs partenaires (élus locaux, propriétaires, agriculteurs, usagers...) et l'autre pour tisser des liens privilégiés avec les entreprises de la région.

Ces documents sont téléchargeables sur :

www.conservatoirepicardie.org

ou envoyés sur demande (sous condition d'envoi d'une enveloppe timbrée).